

et brillant, d'où aspect riant ou joyeux; *fig.* joie, orgueil [γαίω, cf. γάνυμαι].

γανώω-ᾶ (seul. prés. et ao. ἐγάνωσα; pass. ao. ἐγανώθην, pf. γεγάνωμαι) faire briller, rendre luisant, polir [γάνος].

γανόοντα, γανόωντες, γανόωσαι (part. prés.) **γανόωσι** (3 pl. prés. ind.) épq. de γανάω.

γάνυμαι, briller de joie, être radieux, être joyeux; γ. φρένα, IL. être joyeux dans son cœur, avoir le cœur en joie; γ. τινη, ἐπί τινη, τινος, être joyeux de qqe ch. [R. Γα, se réjouir; cf. γαίω].

Γανυ-μήδης, εος-ους (ὁ) Ganymèdes (Ganymède) *chanson de Zeus* [γάνος, μέδομαι].

γανώσσομαι, fut. épq. de γάνυμαι.

γάνωμα, ατος (τό) éclat, brillant [γάνω].

γάνωσις, εως (ῆ) action de rendre brillant [γανώω].

γά-ποτος, dor. c. γήποτος.

γάρ, conj. touj. placée après un mot, car, en effet: **I 1** pour démontrer que ce qui vient d'être dit est naturel ou possible: Ζεὺς πολλῶν πόλιων κατέλυσε κάρηνα· τοῦ γάρ κράτος ἐστὶ μέγιστον, IL. Zeus a renversé les faites de beaucoup de villes; car sa puissance est très grande; qsf. avant la propos. qu'elle explique: Ἀτρεΐδῃ, πολλοὶ γάρ τεθνήσκουσιν Ἀχαιοί, τῷ σε χερὶ πόλεμον παύσαι, IL. fils d'Atreïde, tant de Grecs sont morts déjà qu'il te faut cesser la guerre (*litt.* il te faut... car beaucoup de Grecs, etc.); dans ce cas, le sujet de la propos. principale devient qsf. par attract. le rég. de la propos. ou se trouve γάρ: τῶν δὲ πᾶν γάρ ἦν τὸ πλῆθος αὐτῶν μεταίτιον οὐκ ἐδέκοντο (pour οἱ δὲ, πᾶν γάρ ἦν... οὐκ ἐδέκοντο), Hdt. ceux-ci, car toute la foule était leur complice, n'accueillait pas, etc.; τῇ δὲ κακῶς γὰρ ἔδωκε γενέσθαι εἶπε (pour ἡ δὲ, κακῶς γάρ... εἶπε), Hdt. celle-ci, car il fallait qu'il lui arrivât malheur, dit, etc.; τῶν δὲ Ἀθηναίων ἔτυχε γὰρ πρεσβεῖα ἐν τῇ Λακεδαιμονίᾳ παρούσα, καὶ ὡς ἦσθοντο (pour οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, ἔτυχε γὰρ πρεσβεῖα... ὡς ἦσθοντο) Thc. les Athéniens, car leur ambassade se trouvait justement à Lacédémone, apprenant que, etc. || **2** pour justifier une affirmation implicitement contenue dans ce qui vient d'être dit: ἐπιστευόμεν ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων· οὐ γὰρ ἄν με ἐπεμπον πάλιν πρὸς ὑμᾶς (s. e. εἰ μὴ ἐπίστευον), Xén. j'avais la confiance des Lacédémoniens, car autrement ils ne m'auraient pas renvoyé auprès de vous; οὐκοῦν ἀνάγκη ἐστί; — ἀνάγκη γάρ, ἔρη, Xén. n'est-ce pas chose nécessaire? Oui, en effet, dit-il, cela est nécessaire || **II** pour expliquer ce qu'on vient de faire entendre (γάρ correspond alors au français: c'est que): λεχτέα ἃ γιγνώσκω· ἔχει γὰρ ἡ χώρα πεδία κίλλιστα, Xén. je dois dire ce que je sais, c'est que le pays a des plaines magnifiques. En ce sens γάρ est souvent annoncé par les locut. τὸ δὲ μέγιστον, ὃ δὲ μέγιστον οὐ δεινότατον, etc.: ὃ δὲ πάντων ἀδικώτατον ἔδοξε· τῶν γὰρ προγεγραμμένων ἡτίμων σεν υἱός, Plut. ce qui parut le plus injuste de tout, c'est qu'il déclara infâmes les enfants des proscrits; τούτου δὲ τεκμήριον· τόδε γάρ, Hdt. en voici la preuve,

c'est que, etc.; de même, après les formules qui annoncent un avis, une explication, etc. (σκέψασθε δὲ, δῆλον δὲ, μαρτύριον δὲ, etc. examinez donc, cela est évident, et la preuve, etc.) || **III** pour tirer une sorte de conclusion de ce qui vient d'être dit ou indiqué, au sens du français donc, ainsi donc: ποιμῆν γὰρ ἔσθα; Soph. tu étais donc pâtre? ὄλωλε γὰρ δούστηνος; Soph. l'infortuné est-il donc mort? *particul. dans les loc.* τίς γάρ; τί γάρ; ἦ γάρ; etc.: τίς γάρ σε θεῶν ἐμοὶ ἔγγελον ἦκεν; IL. quel dieu t'a donc envoyée vers moi en messagère? τί γάρ; Soph. quoi donc en effet? c. à d. comment n'en serait-il pas ainsi? cela doit être; au contraire: πῶς γάρ; πόθεν γάρ; Att. comment donc en effet (cela serait-il)? c. à d. cela ne peut pas être, cela est impossible || *Locutions*: **1** ἀλλὰ γάρ, mais en effet « mais (il n'en est pas ainsi), car », etc.; ἀλλ' οὐ γάρ σ' ἐθέλω βλάξαι λαθροῦ, ὅπιπτεύσας, IL. mais (ne crains pas), car je ne veux pas te frapper après t'avoir guetté en cachette || **2** γάρ ἄρα, γάρ ῥα, γάρ ὀί, γάρ νυ, oui certes, car (cela est) || **3** γάρ τε, et en effet || **4** γάρ οὖν, car en vérité [γέ, ἄρα].

γαργαλῆς, ἦς, ἐς, chatouilleux.

Γαργηττιος, ου (ὁ) habitant de Gargètos, *dème att. de la tribu Aégéide.*

γαστήρ, gén. **γαστρός** (ῆ) **A** ventre: **I** ventre au sens génér. || **II** ventre pour estomac (*lat.* venter): βόσκειν γαστέρα, Od. nourrir (*litt.* repaître) son ventre, se nourrir; γαστέρι ἐκον πενθῆσαι, IL. célébrer par un jeûne (*litt.* par le ventre) le deuil d'un mort; p. ext. **1** *synon.* de envie de manger, appétit, faim: ἐν γαστρός ἀνάγκαις, Eschl. dans les nécessités de la faim; γαστρός ἐγκρατής, Xén. qui maîtrise son appétit; γαστρός ἥττων, Xén. esclave de sa gourmandise; γαστρί δουλεύειν, χαρίσασθαι, être l'esclave de son ventre, complaire à son ventre || **2** *synon.* de nourriture, manger || **III** ventre pour sein, entrailles (*lat.* uterus): τινὰ γαστέρι φέρειν, IL., ἐν γαστρὶ ἔχειν, Hdt. porter un enfant dans son sein || **B** p. anal. roche gonflée de chair préparée, boudin, saucisse [cf. *lat.* venter].

γάστρα, ας, ιον. γάστρη, ἦς (ῆ) panse d'un vase, vase pansu, marmite, bidon [γαστήρ].

γαστρίζω (f. ἴσω) remplir le ventre || *Moy.* se remplir le ventre [γαστήρ].

γαστρι-μαργία, ας (ῆ) gloutonnerie [γαστήρ, μάργος].

γαστρικς, υδος, adj. (ὁ, ῆ) ventru [γαστήρ].

γαστρο-ειδῆς, ἦς, ἐς, en forme de ventre [γ. εἶδος].

γαστρο-κνημῖα, ας (ῆ) le mollet (*litt.* la partie pansue de la jambe) [γαστήρ, κνήμη].

γαστροῦδης, ἦς, ας, ventru [γαστήρ, -ῶδης].

γαυλικός, ῆ, ὄν, de vaisseau marchand (car-gaison) [γαυλός].

γαυλός, ου (ὁ) vaisseau marchand phénicien de forme arrondie [*orig. sémitique*].

γαυλός, οῦ (ὁ) vase ou panier arrondi, *particul.* **1** vase à traire le lait || **2** seau à puiser || **3** tasse, en gén.